

EN *Gratiola officinalis* L. – Gratiolle officinale – *Scrophulariaceae*



Description

Plante de 15-40 cm de haut, vivace, glabre, avec de brefs stolons souterrains. Tige ± dressée. Feuilles opposées décussées, sessiles et parfois demi-embrassantes, étroitement lancéolées, à dents aiguës espacées. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, longuement pédonculées. Corolle de 12-18 mm de long, rose pâle à blanche, à tube jaune barbu à l'intérieur. Capsule sphérique s'ouvrant en 4 valves. Graines de 6-8 mm, ridées en réseau. Floraison 7-8. Chromosomes $2n = 32$.

Ecologie et sociologie

La gratiolle est considérée comme une indicatrice d'humidité fluctuante tolérant la salinité. Elle occupe des sols mouillés (eau stagnante), parfois inondés, mais souvent asséchés en automne, relativement riches en nutriments, calcaires ou non, riches en bases, neutres à faiblement acides et argileux, tourbeux (moder) ou à humus doux. Elle croît dans des magnocariçaies lacunaires légèrement perturbées (p. ex. le long de sentiers, dans des stations pâturées extensivement), dans des prairies basses à molinie, des gazons fluviatiles, sur des rives de lacs à graviers et galets, dans des roselières, des fossés et des étangs périodiquement asséchés. Au Tessin elle apparaît en outre dans des fentes de rochers calcaires littoraux touchés par les embruns, ainsi que dans des sillons de dalles siliceuses presque nues parcourues par des ruisseaux temporaires. Au nord des Alpes et en Allemagne l'espèce occupe principalement des zones alluviales tandis qu'au Tessin (hormis les berges des lacs) ses biotopes sont en général sur les flancs des vallées.

Collinéenne-montagnarde, la gratiolle va de 195 à 990 m d'altitude en Suisse. Elle montait jusqu'à 1470 m à Splügen (GR) autrefois.

La gratiolle semble plus liée à des caractères structurels de la formation végétale, comme la faible couverture d'espèces concurrentielles (de

haut port par exemple) ou la présence de places vides, qu'à la composition floristique de l'association. Elle est donc plutôt ubiquiste. En Allemagne elle est considérée comme préférentielle, selon les auteurs, du *Cnidion dubii* BAL.-TUL 65 ou de l'*Agropyro(Elymo)-Rumicion* NORDH. 40 em. TX. 50. Dans la région du lac de Constance (D, CH, A) elle croît surtout dans des stations perturbées de *Caricetum elatae* W. KOCH 26. En outre on peut la trouver aussi dans le *Molinion caeruleae* W. KOCH 26. Sur le littoral elle occupe le *Deschampsietum rhenanae* OBERD. 57. Autour des lacs insubriens (CH, I) elle apparaît sur les graviers, galets et rochers littoraux formant le *Gratiolo-Agrostidetum stoloniferae* prov. OBERD 64 et accompagnant le *Littorello-Eleocharitetum acicularis* W. KOCH 26 em OBERD 57; elle entre aussi dans des associations pionnières des étangs fluctuants.

Milieu naturel: 2.3.1 (2.1.3 / 7.1.1)

Valeurs indicatrices: F5wR3N3H4D5L3T4K4.

Particularités de l'espèce

Grâce à ses stolons ce géophyte se multiplie végétativement et forme souvent des populations clonales lâches. Néanmoins les populations ne couvrent chacune que quelques mètres carrés. C'est que la germination et le développement du semis ne réussissent probablement que dans des endroits dépourvus de végétation. Selon PEITINGER (1994) la gratiolle aurait immigré avec l'homme (archéophyte) et dans les régions marécageuses exemptes d'influence humaine au nord des Alpes elle devrait être absente. Elle est liée, comme par exemple *Teucrium scordium* L. et *Blysmus compressus* (L.) LINK, à des facteurs qui limitent la dominance des espèces hautes. L'espèce se cultive assez bien à partir de graines ou de stolons hypogés.

Distribution générale et menaces

Élément eurasiatique thermophile, l'espèce est répartie surtout dans les plaines alluviales de basse altitude de toute l'Europe hormis la Scandinavie et la Grande-Bretagne. Au sud-est elle va jusqu'en Albanie, en Grèce et en Bulgarie. Puis elle s'étend de la Turquie à l'Asie centrale. *Stations les plus proches*: Haute-Savoie (Douvaine, Rumilly), Bresse, plaine du Rhin alsacienne (maintes stations jusqu'en 1960, aujourd'hui rare; p. ex. Osthuse) (F), nord de la plaine du Haut-Rhin, région du Lac de Constance surtout autour de l'Untersee et à l'Eriskircher Riet (D), embouchure du Leiblach et plusieurs stations dans le delta du Rhin (A), Val Venosta, Alpes du sud (p. ex. Trontano et Vogana dans le Val d'Ossola), lacs insubriens du L. d'Orta au L. de Côme (p. ex. Isola Madre et Isola Suna au L. Majeur, Sorico au L. de Côme, Dascio et Campo au L. di Mezzola)(I).

Menaces: en Europe centrale l'espèce a fortement régressé et même disparu dans certaines régions. Au Lac de Constance il faut noter un recul de 67 à 12 stations (en 1994); la gratiolle y disparaît même dans les réserves naturelles bien entretenues, à cause de la dynamique naturelle dès que les marais ne sont plus perturbés par un certain parcours de bétail ou de véhicules. Par contre dans d'autres régions, comme la Pologne et l'Italie, l'espèce n'est pas menacée.

Statut de protection

CH: Liste rouge; F, D, (A)

Distribution et menaces en Suisse

Au nord des Alpes la gratiolle était autrefois clairsemée dans le canton de Genève, aux Grangettes à l'embouchure du Rhône (VD), dans la région des lacs subjurassiens (VD, NE, FR, BE) et le long de l'Aar jusqu'à Soleure, à plusieurs endroits du canton d'Argovie, autour du Lac de Zurich (SG, SZ, ZH), au Lac de Constance (SG, TG), dans la vallée du Rhin en amont de Ellikon (SH, TG), dans la plaine de la Linth (SG, SZ), dans le Domleschg et à Splügen (GR). Au sud des Alpes – Tessin et Valle Mesolcina (GR) – elle remontait haut dans les vallées. Aujourd'hui on ne connaît plus que 4 stations au nord des Alpes: au Meienried près de Büren (BE), à l'ouest de Rapperswil sur le Lac de Zurich (ZH), à l'embouchure de la Biber au sud de Ramsen (SH) et à différents endroits du Seeriet de Altenrhein (SG). Au sud également l'espèce a fortement régressé; les stations actuelles sont: au lac Majeur (îles de Brissago, Ascona, Minusio et les Bolle di Magadino), entre Losone et Golino, Brione sopra Minusio, près de Gordevio (peut-être), au-dessus de Mergoscia, Valle d'Agra, Biasca, près de Gola di Lago, Monte Bigorio et Valle Mesolcina (GR) à Grono et à Giova au-dessus de Roveredo. Il existe vraisemblablement d'autres stations, petites et encore inconnues, dans des flancs de vallées au Tessin. Depuis 1997, des essais de réintroduction se font au Greifensee (ZH) (origine du matériel: Hombrechtikon, ZH)

Menaces: L'espèce a fortement régressé à cause des altérations de biotopes et des changements de mode d'exploitation. Au nord des Alpes les principaux facteurs de recul ont été les améliorations foncières et les drainages. L'espèce est gravement menacée.

Evolution des populations: recul, fort au nord des Alpes et modéré au Tessin.

Responsabilité

La responsabilité de la Suisse à l'échelle de l'Europe centrale est forte.

✉ Christoph Käsermann

Menaces

- dynamique progressive naturelle; manque de dynamique régressive (par inondations, pacage modéré, parcours d'animaux ou de véhicules) recréant des places vides dans les marais
- fumure, eutrophisation
- concurrence d'espèces envahissantes (solidages, fougère aigle)
- changement de mode d'exploitation
- assèchement par drainage et améliorations foncières
- embroussaillage, ombre
- érosion par excès de pacage ou de piétinement
- travaux de génie civil et construction
- populations restreintes et isolées

Mesures

- maintenir les perturbations ponctuelles existantes; recréer des places ouvertes à la colonisation dans des prairies marécageuses à humidité fluctuante; faire des essais contrôlés scientifiquement de pacage bovin extensif comme mesure d'entretien (tant qu'il ne compromet pas la sauvegarde d'autres espèces menacées)
- créer ou agrandir des zones tampon avec interdiction de fumure
- éliminer ces espèces assez tôt (éventuellement à la main)
- contrats d'exploitation; maintien du régime actuel ou réintroduction du mode traditionnel; parfois réduire l'intensité de l'exploitation
- éviter les améliorations foncières; combattre l'assèchement; élever le niveau de l'eau tout en maintenant les fluctuations; mesures de restauration
- débroussailler; faire des coupes de mise en lumière dans les bois ou les cordons boisés voisins
- réduire la charge du pâturage; mais maintenir un pacage extensif; au besoin clôturer
- épargner les stations; adapter les projets dès la planification
- protection de toutes les stations (plan de zones); contrôles réguliers; carrés permanents; garantir le suivi de l'efficacité des mesures

Bibliographie

HESS, H.E., E. LANDOLT & R. HIRZEL (1976-1980): *Flora der Schweiz und angrenzender Gebiete*. 3 vols, 2690 pp. 2. ed., Birkhäuser Verlag, Basel.

OBERDORFER, E. (1964b): Der insubrische Vegetationskomplex, seine Struktur und Abgrenzung gegen die submediterrane Vegetation in Oberitalien und in der Südschweiz. *Beitr. Naturk. Forsch. Südwestdeutschl.* 23/2: 141-187.

PEINTINGER, M. (1994): Verbreitung, Rückgang und Soziologie von *Gratiola officinalis* L. am Bodensee. *Carolinea* 52: 25-34.

Projets et contacts

- Réintroduction de *Gratiola officinalis* dans le canton de Zurich. Contact: Dr. ANDREAS KEEL, Amt für Landschaft und Natur, Stampfenbachstr. 14, 8090 Zürich.

EN *Gratiola officinalis* L. – Gratiolle officinale – *Scrophulariaceae*

| | | | | | |
|------|------|------|-------|-------|------|
| JU 1 | PL 2 | AN 3 | AIO 4 | AIE 5 | AS 6 |
| EX | EN | EX | EX | DD | VU |

| | | | | |
|---------|------|----|------|----|
| F | D | FL | A | I |
| à surv. | 2/EN | | 2/EN | -r |

| | |
|-------|------|
| Monde | CH |
| | EN/E |

